

LE MADAWASKA

La Cie d'Imprimerie du Madawaska

EDMUNDSTON N. B. 9 Juin 1922

A. J. LEBLANC, Administrateur

Assemblée politique

Sam. 6 et 7 Juin. Mr. le Docteur P.H. Laporte fait l'ouverture de l'assemblée, et nous annonce l'élection par acclamation de Mr le Docteur L. Violette de St Léonard. Il remercie Mr. Wilfrid Verret de Ledges d'avoir renoncé à son projet de mettre sa nomination et de faire une lutte au sein même du parti libéral. Il remarque que les dames ne paraissent pas s'intéresser autant qu'elles le devraient à la politique du pays. Pourtant elles devraient profiter de leur droit de vote.

Ce fut Mr. Le Dr. Violette qui ensuite nous adressa la parole. Il remercie ses amis les conservateurs de ne pas lui avoir fait d'opposition; Mr. Verret d'avoir résigné en sa faveur, tous ses amis de tout le comté, et spécialement ceux du comté qui sont venus appuyer sa candidature. Il nous dit qu'il a hésité longtemps avant d'accepter la candidature, parce qu'il sait très bien que la vie politique n'est pas toujours semée de roses; mais la pression de ses amis lui ont fait conclure qu'il était un candidat acceptable, et un député passable. Il parle ensuite des beautés pittoresques du comté de Madawaska; ayant eu l'occasion de visiter l'Europe presque entièrement, et aussi le Canada et les Etats-Unis. "Il n'y a rien", dit-il, "de plus beau pour un Madawaskien, que le Comté de Madawaska, et la Vallée de St. Jean".

Le 3ème à adressée la parole fut Mr. Wilfrid Verret. Il remercie ses amis de l'avoir supporté, et dément qu'à l'avenir l'opinion publique soit mieux respectée que par le passé; il demande qu'à l'avenir, quand il se tiendra une convention, que tout le monde en soit averti afin de ne pas faire de froissements, et afin que les gens ne soient pas déçus. Il pense que ses amis ne lui tiendront pas rancune de n'avoir pas mis sa nomination, parce qu'il a jugé bon d'agir ainsi, pour le plus grand bien du parti libéral. Ensuite ce fut le tour de L'hon. E.J. Veniot, Ministre des Travaux Publics. Il dit que c'est la première fois qu'il a l'honneur d'adresser une assemblée au Madawaska depuis l'élection de 1912. Il remercie au nom du gouvernement, tout les amis de la cause libérale, et spécialement Mr. Verret d'avoir sacrifié ses ambitions personnelles en ne mettant pas sa nomination dans la présente élection; Mr. Verret a rendu par ce fait un grand service à la cause libérale, et surtout à la cause Française par toute la Province. Cette nomination, si elle avait eu lieu, aurait fait une division dans le parti libéral qui doit être plus uni que jamais, cause de la grande question française. A la chambre de Fredericton, les libéraux sont en majorité française, et n'ont pas peur d'élever la voix en chambre et réclamer leurs droits. Il parle ensuite de la carrière politique de l'hon. L.A. Dugal, et explique comment il était difficile alors pour un libéral d'obtenir quelque chose du gouvernement; Mr. Dugal n'est jamais découragé; quand les Anglais disaient lors de l'élection de Mr. Dugal avec son collègue le regretté Mr. Pelletier; "Two little Frenchmen, what can they do", nous connaissions certainement pas Mr. Dugal; il a lutté jusqu'au bout et ne se laisser influencer par les corrupteurs de la Province, lançant des accusations à ceux qui empêchaient les deniers publics. C'est à lui, dit-il, "que je dois la position que j'occupe aujourd'hui".

Il parle aussi du regretté sénateur Pelletier, et dit qu'avec Mr. Dugal, il a fait beaucoup de bien pour le comté de Madawaska, et que son nom devrait être marqué en lettres d'or dans les annales de ce comté. Il parle ensuite de l'hon. J.E. Michaud, qui dit il nous devons être fier. Il fait certainement honneur à son comté; il est toujours un des premiers à se lever et réclamer les droits de ses compatriotes, sur n'importe quelle question.

LE DROIT DE VOTE ET LES DAMES Lorsque cette question est revenue au jour, "je m'y suis fermement opposé, pensant que si place de la femme était au foyer

mais après les efforts faits par les femmes pendant la guerre, j'ai conclu qu'elle avait le droit elle aussi d'élever la voix dans les affaires de l'administration du pays et de la province. C'est de votre devoir puisque le privilège vous en est accordé de venir voter aux élections provinciales, et ce dans le plus grand intérêt de la cause Française de la province. Pour chaque vote déposé dans le scrutin par une dame au poil, il y aura 4 votes des dames acadiennes françaises. Il y a toujours un groupe d'Anglais fanatiques qui ne cherchent qu'à soulever les questions de race et de religion; et c'est dans ce cas là que le vote des dames arrive bien; nous avons des religieuses qui enseignent dans la Province et ce droit ne nous est accordé que par un ordre en conseil; du moment que ces Anglais fanatiques vontront nous enlever ce droit, s'il sentent qu'ils ont la majorité, ils pourraient nous l'enlever assez facilement. Mais vous direz que quand même toutes les femmes acadiennes iraient voter, ils auraient encore la majorité. Mais ne nous trompons pas; nous avons aussi au Nouveau Brunswick un groupe d'Anglais qui ne sont pas fanatiques et qui sont prêts à sauvegarder les droits de la minorité".

UN COUP D'OEIL EN ARRIERE. D'après les comptes publics, pendant les 5 dernières années précédant l'élection de 1912, sous l'ancienne administration, Le Comté de Madawaska avait reçu du gouvernement en travaux, pour le montant de \$45,000.00.

De 1913 à 1917, sous l'administration Libérale, il fut dépensé dans le comté de Madawaska, la somme de \$12429. Sur les ponts et les chemins. De 1917 à 1921, sur les ponts ordinaires, \$ 118000. Ponts permanents, \$107,000. Chemins ordinaires, \$56,572.00, montant puisé au fonds des Automobiles, \$ 170,000. Montant de l'aide fédérale, \$26,572. Ce qui fait un total de \$ 478,799.00.

L'hon. L. A. Dugal est demandé ensuite l'adresser la parole. Avec toute l'éloquence et la popularité qu'on lui connaît, il s'est acquitté de sa tâche d'une façon parfaite. Il a d'abord félicité M. Wilfrid Verret de sa bonne manière d'agir en renonçant à ses ambitions personnelles, dans le but d'aider le parti libéral. Il remercie les gens pour tout l'encouragement qu'ils lui ont donné pendant sa carrière politique. Il résume sa carrière politique énumérant toutes les difficultés qu'il eut à subir sur l'ancienne administration. Il félicite ensuite les électeurs du Comté de Madawaska de leur choix en élisant le Dr Violette pour les représenter à la législature provinciale.

L'hon. J.E. Michaud prend ensuite la parole, et lui aussi félicite et remercie M. Wilfrid Verret de la manière dont il a agit dans l'affaire de cette élection. Il donne un compte rendu des opérations du gouvernement libéral depuis 1920. Nous pouvons voir que nos députés n'ont pas perdu leur temps. Il félicite ensuite le Dr Violette de son élection, et aussi les électeurs du comté de Madawaska d'avoir agi de cette façon, c'est-à-dire de n'avoir pas fait de division dans le parti libéral.

Il explique la loi des salaires des institutrices. Il dit que cette loi ne rencontre pas les besoins actuels, vu que l'échelle des salaires est trop élevée; il dit qu'à la dernière session, il s'est levé avec son collègue M. Léger du Comté de Kent pour demander l'abrogation de cette loi, mais le gouvernement avait renvoyé à la prochaine session, leur demande. L'échelle des taux des institutrices était bon pour le terme de la guerre, alors que tout journaliste gagnait depuis \$100 jusqu'à \$125 par mois; et que la pension était plus élevée qu'à présent.

L'espace nous manque pour donner le compte rendu des opérations du gouvernement libéral depuis 1920 d'après l'énoncé de M. Michaud nous remettons à plus tard ces détails intéressants.

VILLE D'EDMUNDSTON AVIS

Avis est par la présente donné qu'une résolution passée par le Conseil de Ville, exige que tous les arrérages, pour taxes de ville au 31 Décembre 1921, la taxe d'égoûts au 31 Déc. 1921, et les arrérages pour compte d'eau et lumière au 31 mars 1922, soient payés au plus tard le 30 juin prochain, que passé cette date, des procédures soient prises pour la collection de ces montants et que la liste des retardataires soit publié dans les journaux locaux.

Par ordre du Conseil de Ville
THOMAS GUERRETTE
Secrétaire-Trésorier.

Visiteurs distingués

Mardi dernier, le 6 juin, les membres de l'association des journalistes hebdomadaires canadiens, ainsi que les membres de la N. B. Tourists and Resources association, étaient de passage à Edmundston; les membres de l'association des Journalistes devaient se rendre à Ottawa pour leur convention annuelle, et les membres de la N. B. Tourists Association tenaient leur convention à Edmundston le lendemain.

La Chambre de commerce avait organisé une réception digne des visiteurs distingués que nous avons eu le plaisir de saluer le passage dans notre ville.

Les membres des deux différentes associations sont arrivés Mardi soir vers 6. P. R. à 6.05 h.s. La fanfare d'Edmundston était à la gare pour la réception, et accompagna les membres de l'association des Journalistes à l'hôtel Windsor où un souper des mieux préparés leur fut servi.

Les membres de l'association des touristes se sont rendus pour le souper au Madawaska Inn.

Nous croyons être les interprètes fidèles des membres de ces associations en félicitant les propriétaires de ces deux hôtels pour l'attention toute spéciale dont il furent l'objet pendant leur séjour à Edmundston.

Des automobiles avaient été mises à la disposition des visiteurs pour cette occasion: ils purent ainsi visiter Edmundston et les environs, et admirer les beautés pittoresques du Madawaska.

La réception officielle se fit à la salle Palms du Théâtre Star, où un programme des mieux préparés avait été organisé. L'ouverture officielle de l'assemblée fut faite par son Honneur le Maire Cormier qui en sa qualité de Maire, souhaita la plus cordiale bienvenue aux membres de l'association des Journalistes dont il fait aussi partie.

Il y eut ensuite une chanson par Melle Annie Pelletier, "Love's Token" et "Memories" inutile de dire que cette jeune artiste a su s'attirer les applaudissements de la foule enthousiaste. Elle chanta avec beaucoup de grâce, et mérite certainement toutes nos félicitations.

Ensuite l'hon. J. E. Michaud, en sa qualité de membre de la législature provinciale souhaita aussi la bienvenue à tous ces distingués visiteurs dans notre ville, et parla longuement sur les développements industriels du comté de Madawaska.

Il y eut ensuite un morceau de Jazz Band par quelques jeunes garçons qui s'étaient attirés de nombreuses félicitations.

Discours par M. A. E. Schofield ex-Maire de St. Jean; M. Schofield, remercie la chambre de commerce et le Conseil de ville pour la belle réception qu'on leur a faite. Il parle de leur voyage, se dit enchanté de l'attention toute particulière dont ils sont l'objet.

VILLE D'EDMUNDSTON AVIS

Avis est par la présente donné qu'une résolution passée par le Conseil de Ville, exige que tous les arrérages, pour taxes de ville au 31 Décembre 1921, la taxe d'égoûts au 31 Déc. 1921, et les arrérages pour compte d'eau et lumière au 31 mars 1922, soient payés au plus tard le 30 juin prochain, que passé cette date, des procédures soient prises pour la collection de ces montants et que la liste des retardataires soit publié dans les journaux locaux.

Par ordre du Conseil de Ville
THOMAS GUERRETTE
Secrétaire-Trésorier.

Visiteurs distingués

Mardi dernier, le 6 juin, les membres de l'association des journalistes hebdomadaires canadiens, ainsi que les membres de la N. B. Tourists and Resources association, étaient de passage à Edmundston; les membres de l'association des Journalistes devaient se rendre à Ottawa pour leur convention annuelle, et les membres de la N. B. Tourists Association tenaient leur convention à Edmundston le lendemain.

La Chambre de commerce avait organisé une réception digne des visiteurs distingués que nous avons eu le plaisir de saluer le passage dans notre ville.

Les membres des deux différentes associations sont arrivés Mardi soir vers 6. P. R. à 6.05 h.s. La fanfare d'Edmundston était à la gare pour la réception, et accompagna les membres de l'association des Journalistes à l'hôtel Windsor où un souper des mieux préparés leur fut servi.

Les membres de l'association des touristes se sont rendus pour le souper au Madawaska Inn.

Nous croyons être les interprètes fidèles des membres de ces associations en félicitant les propriétaires de ces deux hôtels pour l'attention toute spéciale dont il furent l'objet pendant leur séjour à Edmundston.

Des automobiles avaient été mises à la disposition des visiteurs pour cette occasion: ils purent ainsi visiter Edmundston et les environs, et admirer les beautés pittoresques du Madawaska.

La réception officielle se fit à la salle Palms du Théâtre Star, où un programme des mieux préparés avait été organisé. L'ouverture officielle de l'assemblée fut faite par son Honneur le Maire Cormier qui en sa qualité de Maire, souhaita la plus cordiale bienvenue aux membres de l'association des Journalistes dont il fait aussi partie.

Il y eut ensuite une chanson par Melle Annie Pelletier, "Love's Token" et "Memories" inutile de dire que cette jeune artiste a su s'attirer les applaudissements de la foule enthousiaste. Elle chanta avec beaucoup de grâce, et mérite certainement toutes nos félicitations.

Ensuite l'hon. J. E. Michaud, en sa qualité de membre de la législature provinciale souhaita aussi la bienvenue à tous ces distingués visiteurs dans notre ville, et parla longuement sur les développements industriels du comté de Madawaska.

Il y eut ensuite un morceau de Jazz Band par quelques jeunes garçons qui s'étaient attirés de nombreuses félicitations.

Discours par M. A. E. Schofield ex-Maire de St. Jean; M. Schofield, remercie la chambre de commerce et le Conseil de ville pour la belle réception qu'on leur a faite. Il parle de leur voyage, se dit enchanté de l'attention toute particulière dont ils sont l'objet.

LA BANQUE PROVINCIALE DU CANADA

Siege social : MONTREAL
Capital Paye (AU 30 JUIN 1921) \$4,500,000.00
Actif total, au delà de \$45,600,000.00
110 succursales dans les provinces de Québec, Ontario, Nouveau-Brunswick et l'Île du Prince-Edouard.

10—Vous pouvez déposer vos argents toujours remboursables à demande et recevoir 3% d'intérêt l'an; les diits intérêts étant capitalisés ou payés tous les six mois, le 30 juin et le 31 décembre de chaque année.

20—En vertu de règlements particuliers à cette banque, les argents confiés à son département d'épargne sont contrôlés par un comité de censeurs. Ces messieurs examinent mensuellement les placements faits, en rapport avec ces dépôts, assurant ainsi aux déposants la plus grande protection possible.

30—Pour la commodité de tous, des dépôts de toutes sommes, depuis (\$1.00) un dollar sont acceptés au département d'épargne. Deux ou plusieurs personnes peuvent aussi ouvrir un compte conjointement.

Nous sollicitons respectueusement votre encouragement et votre patronage

Succursale à Edmundston :
F. H. Bourgoin, gérant local.

Attention!

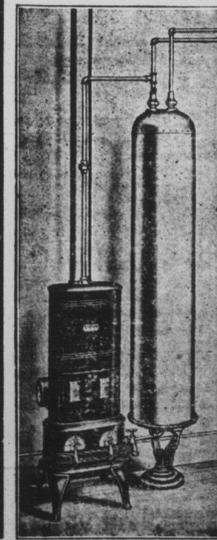
Sauvez la surface

- Pour vos -

Peinture Vernis Papier à mur, Moulures, Vitres, Peintures Vernis, Sableur électrique à Plancher, Cadres Oval et carré de toute nouveauté. Encadrement, moulures à cadres de toute espèce, bourrage de meuble.

Allez chez

J. W. LANDRY, Peintre
Edmundston, N. B.
A des prix raisonnables



Grand Assortiment d'Appareils Electriques modernes.

Vous êtes cordialement invités à visiter nos accessoires Electriques etc., nos prix sont les plus bas.

Grille pain Electrique \$4.50 à 6.50
Fer à repasser Electrique \$4.00 et 5.50

Evantails Electriques de \$12.50 et plus.

Poêle de cuisine Electrique, Vibrateurs à message Electrique. Aussi nous avons un très bel assortiment de glacières nouvelles modèles.

Assortiment complet de poêles à l'huile de deux, trois, et quatre feux.

Boyaux pour arrosage en caoutchouc cordé de première qualité 1/2 pc. 18c. par pied 3/4 pc. 20c. par pied.



Nous avons aussi une très belle ligne d'outils pour menuisier à des prix qui vous étonneront.

L. A. DUGAL
EDMUNDSTON, N. B.

Lettre politique hebdomadaire

Comité National d'organisation libérale 116 rue Sparck, Ottawa.

OTTAWA, le 26 mai 1922.
Le grand événement de l'année politique c'est le discours sur le budget. Il résume les activités financières et commerciales du gouvernement pendant l'année écoulée; prévoit les recettes et les dépenses pour l'année courante et plonge même le regard dans l'année prochaine.

Nous avons eu le plaisir, après onze ans, d'entendre l'hon. W. S. Fielding reprendre la longue série de ses discours sur le budget. C'était le seizième. Il lui échappa quelques paroles pleines de vérité: "Pendant cette période de onze ans, il n'est passé de grands événements la guerre suivie de tous ses déboires et pour nous d'immenses défis."

Il fit une comparaison avec la situation en 1911, alors que depuis de nombreuses années, il annonçait des surplus, si bien accueillis. La dette totale du pays était alors de 350 millions. Aujourd'hui, elle est de 2 milliards 427 millions.

Cette situation est grave. Tout le monde le comprend, dit M. Fielding, mais pas encore assez, car tous les jours nous recevons des résolutions des Chambres de Commerce, des Conseils Municipaux et autres corps publics demandant certains travaux, en invoquant une exception louable. Le gouvernement a décidé de pratiquer la plus stricte économie et il voudrait que le peuple comprenne la signification complète de ce geste. Pas de travaux publics, de ponts, de quais. Avec ce programme d'économie, nous allons changer le système des impôts qui n'est pas approprié à la situation.

Ce changement grappe surtout les affaires, le commerce, l'argent et ceux qui ont les moyens de payer. L'impôt sur les tabacs est lourd.

Voici les principales modifications au budget:
Réduction des droits sur l'importation des machines agricoles venant des Etats-Unis.

Le rappel de la loi exigeant d'après l'Acte des Douanes, que les marchandises importées, en cours étranger ne soient pas évaluées à moins de la moitié de la valeur nominale du change étranger.

Les droits sur l'alcool vendu aux pharmaciens est réduit de \$ 2.40 par gallon.

Augmentation des droits sur les cigares et les cigarettes.

Abolition du droit de 5c la livre sur le tabac en feuille quand il est vendu à l'industrie.

Les droits sur les faucheuses, les liasses et les moissonneuses sont réduits de 2½ pour cent. Réduction de 5 p. c. sur la plupart des autres machines agricoles.

La taxe sur les ventes est augmentée de 50 p. c.

Le droit sur la gasoline est réduit de 2½ à 1 p. c.

Réduction des droits sur engins de pêches.

Les droits sur les arroseuses pour les arbres fruitiers sont réduits de 2½ p. c. dans le tarif de préférence et de 5 p. c. dans le tarif général.

Le sucre de betterave est soumis à un droit d'entrée de 49c. Taxe de 1 p. c. sur la circulation des banques. Ceci est actuellement compensé par l'exemption dans la taxe sur le revenu, mais cette exemption est abolie.

Les droits sur le coton, les laines, le caoutchouc, les tricots, réduits de 2½ p. c.

Les droits sur les chaussures sont réduits de 2½ p. c.

Droits de 5 p. c. sur les automobiles valant \$1,200 ou moins; pour les autres, un droit de 10 p. c.

Taxe de 5 p. c. sur les bonbons et pâtisseries.

Droits de 15c par gallon sur la bière.

Sur les chèques, taxe additionnelle de 2c par cinquante piastres.

Taxe de 5c sur les télégrammes. La préférence sur le sucre raffiné portée d'un quart à un tiers pour cents.

Diminution des taux de préférence sur le cacao.

Taxe de 10c par gallon sur les eaux minérales et les liqueurs douces.

Taxes de 5 p. c. sur les primes des compagnies d'assurance non licenciées.

La taxe de transfert des titres portée de 2c à 5c par action ou obligation.

L'accise sur les cigares est portée de \$ 6. à 9 par mille cigares.

En péroraison, le Ministre des Finances a dit qu'il comptait sur l'intelligence de nos populations, l'esprit de travail de notre peuple pour aider le gouvernement à revenir aux conditions normales. Déjà le pays donne des signes non équivoques de prospérité. La saison des semailles est belle. Les affaires reprennent.

Si la Providence nous accorde une bonne récolte, des années prospères se lèvent pour le Canada.

Il faut encore, dit-il, aider à rétablir des relations plus étroites entre le Capital et le Travail. Le niveau de la vie de l'ouvrier s'est sensiblement élevé au cours des années d'abondance de la guerre. On doit l'aider à le conserver. L'ouvrier a droit à une répartition plus équitable de la richesse.

Le Ministre des Finances espère qu'à l'avenir, ces relations seront plus amicales. Il demande que les deux parties en cause s'en tiennent aux jugements des tribunaux afin que nous n'ayons plus comme par le passé les grèves, le fléau sur l'ouvrage et autres moyens violents pour régler les différends industriels.

Le public en général est intéressé, parce que toutes les classes de la société sont solidaires les unes des autres. C'est sur cet espoir d'une meilleure entente que le Ministre des Finances termine son éloquent discours.

Alors, dit-il, le Canada sera aux yeux du monde "Une terre de paix, de progrès et de prospérité."

Le budget ne rencontre pas les désirs de tout le monde. Les protectionnistes le trouvent trop favorable à l'abaissement des barrières tarifaires. Les fermiers trouvent qu'il ne va pas encore assez loin dans la direction du libre-échange.

L'opinion générale, chez les gens sages et pratiques, c'est que le budget actuel est bien équilibré. Il a une tendance au libre-échange, ainsi que le veut le programme libéral, mais d'autre part il doit conserver aux industries canadiennes une mesure suffisante de protection.

Le système des impôts est modifié de manière à peser surtout sur les épaules de ceux qui peuvent payer.

Ce budget est digne de la meilleure tradition libérale.

Le meilleur Tonicque c'est

ELEXIR VIGOL
En vente partout.

AGENTS
AGENTS \$ 5 par jour! Vendez mes lignes (25 différents) et ce sera laire est le votre. Un agent par localité. Agent remis pour marchandise non vendue. Ecrivez à H. J. Soucy Agent - Général, Caron-Brook, N. B.

Nous sommes toujours à votre disposition pour travaux d'impression de tous genres. Entêtes de lettres, enveloppes, états de compte, factures, étiquettes, cartes d'affaires, etc., etc.,
Nous sollicitons votre encouragement.

La Cle d'Imprimerie du Madawaska, Ltee
Edmundston, N. B.

La société l'Assomption Tableau d'Honneur

Examens médicaux reçus au bureau pendant le mois de mai, 1922.

SUC.	NOM	MEMBRES
1	Acadie	6
4	M.F. Richard	5
5	D'Entremont	3
8	Saint Joseph	3
10	Belle Alliance	7
16	Beaubasin	1
24	Im-Conception	2
28	Stella Maria	1
41	St-Fra. de Salles	1
50	Sainte-Anne	1
61	St-Vincent de Paul	1
121	St-Anges	2
124	L. J. Gallant	1
1F	Evangeline	2
4F	N.D. du Rosaire	1
21F	Alma Mater	4
24F	Champlain	5
42F	Bailly	3
	Total	48

La campagne de recrutement aux Etats-Unis en faveur de la Société l'Assomption, commencée le 1er mai et qui doit se terminer le 20 juin, bas son plein. Les nouvelles que nous recevons sont des plus encourageantes, et le succès de ce concours est assuré.

Le président d'une des succursales, dans une lettre reçue ces jours derniers, nous disait que leur organe et l'organisatrice de la succursale des dames de l'endroit avait alors quarante cartes d'admission, et qu'il était certain de dépasser de beaucoup l'objectif de 50 membres qui leur a été assigné. A part de cela, ils ont plusieurs membres associés. Le concours terminé, ils se proposent d'avoir une initiation solennelle. D'autres nous ont demandé 75 et 100 cartes d'admission, et ils s'attendent de toutes les remplir.

Nous félicitons nos confrères des Etats Unis et nous leur souhaitons tout le succès auquel ils ont droit.

St-Jacques

Le 29 de mai dernier, M. et Mme Jos. E. Bérubé, avaient la douleur de perdre leur jeune enfant, Adrien. Il n'avait que deux ans et demi, c'est un ange de plus au Ciel qui veille et prie pour ses parents. La sépulture eut lieu le 31.

M. Jos Bérubé remercie cordialement tous les parents, amis et gens de bonne volonté qui leur ont témoigné de la sympathie ou qui les ont assistés dans cette épreuve.

Mlle Yvonne Daigle nous est revenue des Hopitaux de Boston, Mlle Daigle est très bien portante et sa main malade est en bonne voie de parfaite guérison.

Le Rev. M. Babineau est allé aux Quarante heures à St Rose du Dégel, la semaine dernière.

La partie de paniers de Dimanche soir dernier, organisé au profit de l'église de St Joseph, n'a rapporté que \$150.00. C'est encore beau pour le temps, car l'argent est rare et dur à gagner.

La paroisse de St Jacques, vient de perdre une vraie chrétienne, une femme forte selon l'Evangile, dans la personne de Diane Lavoie Lizotte épouse de M. Eloi Morneau. Elle est décédée à l'Hôpital de St Basile le 31 mai après quelques jours de maux et souffrances. Ses souffrances furent atroces et elle les a endurés avec une parfaite résignation et une entière soumission très édifiante. Elle s'est évanouie sur son calvaire pour se réveiller au Ciel.

Son service de sépulture eut lieu le 3 courant. Elle fut conduite à sa dernière demeure par un nombreux cortège de parents et d'amis, parmi lesquels nous remarquons plusieurs membres des "Macabées" et de "L'Union St Joseph" Sociétés dont la défunte faisait partie. R.I.P.

Naissances en mai: Chez M. Mag Bossé un fils baptisé Joseph Renaud, chez M. Georges St Onge une fille Marie Océile chez M. S. Levesque, un fils appelé Joseph Dery chez M. Denis Grandmaison un fils appelé Joseph, chez M. Régis Bossé un fils appelé Sylvio, chez M. Alec Lavoie un fils nommé Gilbert Edouard et chez Willie Bouchard une fille appelée Marie Annette.

BIJOUTIERS Créanciers et débiteurs

Si nous donnons au marchand notre clientèle, nous avons droit d'attendre de lui de l'annonce, de nous dire chaque semaine dans les colonnes de "Madawaska" ce qu'il a pour nous. L'annonce est le coin de nouvelles des marchands, désignée pour nous informer, sauver notre temps, et attirer à notre attention la marchandise que nous désirons.

Chaque marchand qui s'occupe de l'intérêt de ses clients a un message souvent plusieurs messages pour ses clients à l'égard de nouvelles marchandises, offres spéciales, et des choses que nous devrions savoir. Les clients et ceux qui ne sont pas encore de vos clients se rendent attentifs à ces messages, s'ils leur sont délivrés chaque semaine sous forme d'annonce dans le journal Le Madawaska. La manière d'avoir plus d'affaires c'est d'en demander.

UNE NOUVEAU MARCHANDS
Achetez-les. Vous régulièrement d'une maison qui ne sollicite jamais votre clientèle? Ne dites vous pas "Que ceux qui veulent mes affaires les sollicitent?"
Cependant quelques uns de vous disent à leurs clients: "Nous sommes ici. Si vous voulez nos marchandises venez les chercher, mais ne pensez pas que nous courrons après vous." C'est une mauvaise manière qui ne rapporte pas de bons résultats.
Achetez de ceux qui vous sollicitent.

CARTES D'AFFAIRES

Dr. OLIVIER J. CORMIER
— Chirurgien-Dentiste —
à l'ancien bureau du Dr. Z. Vézina chez M. Jos. Gagné, près de l'hôtel Royal
EDMUNDSTON, N. B.

FRED L. HEBERT, D.D.S.
Chirurgien-Dentiste
Gradué de l'Université de Montréal
Bureau voisin de l'édifice J. David
EDMUNDSTON, N. B.

Casier postal "S" Tél. 28-4
MAX. D. CORMIER
B. A.

Avocat, Notaire Public
EDMUNDSTON, N. B.

Casier Postal "T" Tél. 46
A. M. SORMANY, M. D.
Médecin-Chirurgien
EDMUNDSTON, N. B.

ALFRED ROY, B. A. Sc.
Ingénieur Civil
72 Notre-Dame Est Edmundston,
Montréal, N. B.

ALBERT J. DIONNE
B. A.
Avocat, Notaire Public
Bureau: Chez M. Wilbrod Saindon
autrefois Hôtel Commercial de M. Jos Tétu
EDMUNDSTON, N. B.

Casier Postal 43
ARTHUR J. CYR, L. L. B.
Avocat Notaire Public
Bloc Le Madawaska
EDMUNDSTON, N. B.

HOPITAL PRIVEE LAPORTE
CLAIR, N. B.
Spécialité: chirurgie, maladie des femmes, maternité.

GHAPEAUX! CHAPEAUX!
Grande réduction sur Chapeaux
partir du 26 au 10 juin chez
Mde H. P. Fréchette
Madawaska Me.

CHEMIN DE FER TRMISCOUATA

TO ALL CONCERNED
A partir du 22 mai courant un nouvel horaire sera établi sur ce chemin de fer, comme suit:

READ UP	STATIONS	READ DOWN
x No. 2		x No. 1
2.35 p.m.	Rivière-du-Loup	7.45 a.m.
2.15 "	St. Modeste	8.04 "
1.53 "	Whitworth	8.27 "
1.38 "	(a) Contrejour	8.48 "
1.24 "	St-Honoré	8.59 "
1.04 "	Vauban	9.15 "
12.53 "	St-Louis du Ha Ha	9.38 "
12.40 "	Cabano	9.51 "
12.18 "	Clontarf	10.13 "
12.15 "	N.-D.-du-Lab	10.16 "
11.52 "	Ste-Rose	10.46 "
11.40 "	(a) Otterburn	10.50 "
11.14 "	St-Jacques Church	11.20 "
11.00 a.m.	Edmundston Jct.	11.35 "

x No. 3	STATIONS	x No. 3
8.20 a.m.	Edmundston Jct.	12.35 p.m.
6.30 "	Conners	2.25 "

x Daily except Sunday. Tous les jours le dimanche excepté.
(a) Trains stop only on signal or notice to or notice to Conductor.
(Arrêt facultatif.)

A. NADÉAU,
General Passenger Agent,
Rivière-du-Loup, Que.

A Vendre

Un lot de 125 pieds de long par 90 pieds de large, avec une bonne maison bien finie et très confortable située sur la "Ordonnance Avenue" en face du magasin de Xavier Bouchard, à vendre à de très bonnes conditions. Pour renseignements s'adresser à

HILAIRE BOUCHARD
i. n. o. Edmundston, N. B.

MAISON A LOUER

Une maison avec commodités modernes, près de l'école public et du Moulin de pulpe de la Cie Fraser. S'adresser à

Damase O. Michaud
Edmundston, N. B.



S. LAPORTE
PHOTOGRAPHE
Seul agent pour le Madawaska de la
CANADIAN KODAK Co.

Kodak Autographique qui donne l'histoire de toutes vos poses
Poudre à développer. Pellicules ou Films
Albums. Boîte à développer. Assortiment complet pour les
Amateurs

Liste de prix envoyé franco sur demande. L'envoi que Catalogue

AGRANDISSEMENT
Portraits au Crayon, Couleurs, Sépia

SALON DE MUSIQUE

J'ai aussi un département de musique où vous pouvez vous procurer tous les instruments de musique

En plus les Pianos et Gramophones Gerhard Heintzman ainsi que les fameuses machines Victor, avec assortiment complet de records nouveaux tous les mois.



Musique en feuilles, chants populaires anglais et français.

Abonnement au journal de musique "l'Etude et La Revue Canadienne."

Votre commande par la maille sera l'objet de notre meilleure attention.

S. LAPORTE, Photographe,
EDMUNDSTON, N. B.

AU FOYER

RECITER

Ce que j'ai revu

*J'ai revu, sans être poète,
Devant un panier de fleurs;
Chaque bouton, chaque fleurlette
Vantant sa grâce et ses couleurs.
Le lis me dit: "Quelle merveille
Absorbe tes regards distraits?"
"Le rose, ô lis, je rêve à la fleur non pareille,
Le Lis aux mystiques attraits!"*

*J'ai revu que, ma frêle voûte
Se balançant au gré des flots,
Je conversais avec l'étoile
Si douce en cour des matelots.
"Venez-tu, me dit-elle, ma flamme
Pour nimer d'or les blonds cheveux?"
"Tes rayons, pour Marie, étoile de mon âme,
Pour Elle seule, je les veux."*

*J'ai revu que la terre entière
M'appartenait, pour un moment,
Depuis la plus humble bruyère
Jusqu'aux cieux d'or du firmament.
L'air, mon amour cherche et s'irrite,
Car il ne voit rien d'assez beau...
Azur, fleurs, diamants, rien, Vierge, ne m'échappe
D'être de tes pieds l'escalade.*

*J'ai revu qui j'étais apôtre
Au Verbe toujours enflammé,
Le courais d'une ville à l'autre
Et ton nom était acclamé!
Ce rêve, hélas, ne fut qu'un rêve:
L'ignorer, l'art des vainqueurs;
Mais il est vrai, bien vrai, que je voudrais sans trêve
Te gagner des milliers de cœurs.*

*J'ai revu que, sur ces deux ailes,
Au ciel un ange m'emportait,
Ouvrez-moi, Fortes éternelles!...
Marie!... oh! que mon cœur battait!
A l'hymne d'immense allégresse
Fosai m'unir et dire: Ave!
"Ave, mon fils, ave", répondit sa tendresse...
Quand viendra ce que j'ai rêvé?*

*Quand vous, voudrez savoir, à mon heure dernière
Si l'instant est venu de me fermer les yeux,
De réciter sur moi la suprême prière
Que j'irai, je l'espère, achever dans les cieux:
Frères, ne saluez point ma prunelle assombrie
Ni de mon souffle éteint l'intermittent effort;
Mais d'écoutez mon cœur, traces dessus, Marie;
S'il ne tressaille pas, c'est que je serai mort.*
MGR. SABADEL,
(Les Annales de N.-D. de S.G.)

Ma vengeance

Oh la candeur des heures blondes
Où nous flitions joyeux et
J'avais douze ans peut-être bien.
Cuteux, tapageur indiscipliné, je
recevais toutes ces sermons
de mon Curé, et voici pourquoi: —
J'étais son serviteur dévoué, et
to charge, très éméché par mes cana-
rades, tout en me donnant libre ac-
ces par l'église, la sacristie et le
presbytère me fournissait aux
occasions de commettre mille
péchés qui m'attiraient les re-
proches du bon Vieillard... Car
c'était un bon Vieillard, que mon Curé,
et je vous assure qu'on l'aimait
fort dans le village!
J'étais le seul, je crois, à lui gar-
der un peu de rancune de toutes les
remontrances qu'il me faisait, et
un certain jour où la réprimande
avait été plus sévère que d'habitude,
je répliquai à son venger. Mais
que dire?... Lui dérober des pom-
mes, c'était un péché de la sacristie
faire entrer dans le jardin du curé
la petite vaine de bœuf...

cela n'en valait pas le peine, et je
finis par trouver une vengeance
plus cruelle...
Mon Curé n'aimait, je pense bien,
que deux choses au monde: son église
et sa tabatière, et celle-là plus
que celle-ci assurément... Ne pou-
vait-il donc l'église, il me restait
après tout la tabatière...
Oh! cette tabatière!... On la
voyait partout, la petite boîte d'i-
voire jauni par le temps, tout le
monde la connaissait c'était l'om-
bre de mon Curé, le Curé, et quand
celui-ci disait:
"Ma tabatière, c'est-à-dire ma tabatière."
"Oh! Monsieur, je ne l'ai pas
trouvée, je vous l'ai dérobée..."
et avec des larmes dans les yeux, je
lui racontai tout... Je m'attendais
à recevoir quelques taloches après
cet aveu... Mais non! Quand j'eus
fini, mon Curé ouvrit sa tabatière,
jeta de nouveaux, et moitié fâché,
moitié souriant, me donna une pe-
tite tape amicale sur la joue, me
disant: — "Va petit et ne péche
plus!" Depuis ce soir-là nous fûmes
d'excellents amis!
Aujourd'hui monsieur le Curé re-
pose dans un sombre caveau de son
église qu'il aimait tant. Fanchon
possède par testament la fameuse
tabatière, et moi! Oh! moi! j'ai bien
changé, je n'ai plus la candeur des
jeunes d'enfance, mais je ne me ven-
ge jamais plus!
De Roches En Forestant

Causerie médicale

Maladies des bébés

Malgré tous les soins et toutes
les précautions il peut arriver que
l'enfant soit malade, et il est im-
portant que les mamans sachent a-
lors quelle conduite tenir. Une lé-
gère indisposition peut en effet
venir très grave. Au contraire, une
grave maladie peut être évitée
des soins appropriés, sont fournis
de la première apparition de la ma-

Infektion intestinale

Parmi les maladies qui décime
l'enfant pendant la chaude saison,
il n'en est pas de plus terrible que
l'infektion intestinale ou choléra
des enfants. Disons de suite que
96% des bébés qui meurent d'in-
fection intestinale sont parmi ceux
qui ne sont pas soignés exclusiv-
ement par la mère. Il est reconnu
aussi que 90% de ceux qui meurent
de cette maladie succombent
dans la première année de la vie.
Il n'est pas étonnant que l'allaitement
maternel est la meilleure sauvegarde
contre la mortalité infantile par
cette terrible maladie.

"PREVENTION" — Nous avons in-
sisté dans nos causeries précédentes
sur l'importance de la propreté
pour prévenir l'infektion intestina-
le. Lait stérilisé par l'ébullition, bi-
berons et sucres bien lavés et bien
stérilisés. Ajoutons qu'on ne de-
vrait donner au bébé que des jou-
ets bien propres et facilement lava-
bles.

TRAITEMENT — Aussitôt qu'une
mère constatera qu'un bébé a des
selles de mauvaise apparence ou de
mauvaise odeur, le premier soins
sera de donner à l'enfant un léger
purgatif et nous croyons que pour
cela rien n'est égal à l'huile de castor
à la dose de une demi à une cuil-
lérée à l'heure suivant l'âge, le remède
à pour effet de vider l'intestin et
de procurer ensuite une légère consti-
pation. Puis sans craindre les con-
séquences, le bébé devra être mis à
l'eau bouillie pour au moins vingt
quatre heures. Aucune nourriture
pendant ce temps, ni lait ni autre
chose, mais ne privons pas l'enfant
de l'eau qui lui est nécessaire. Il
faut lui en donner autant qu'il
voudrait en prendre. On peut ajou-
ter à cette eau bien bouillie une
petite quantité de soda à pate.

RAV DE RIZ — A la place de l'eau
bouillie on peut se servir d'eau de
riz que l'on préparera comme suit:
On jette deux onces de riz dans
une chopine d'eau froide, on ajoute
une chopine d'eau bouillante, puis
on fait bouillir le mélange que l'on
coule ensuite.

Si avec ces précautions et ces
soins, la diarrhée ne s'arrête pas, il
faut consulter le médecin, se retarder
pas, il serait bien trop tard.
APRÈS L'INFECTIION — Quand
l'infektion intestinale est passée,
que les selles sont normales, que
les vomissements ont cessé, il ne
faut pas reprendre de suite l'alim-
entation ordinaire. Il faut y re-
venir lentement, on ajoute un peu
de lait à l'eau bouillie et si tout va
bien on augmente la proportion de
lait jusqu'à la ration normale, mais
il faut être très prudent et pour
longtemps, prêt à recommencer le
traitement à la moindre alerte.
Docteur ZEDEL.

Futurs Apôtres

Jean et Henriette sont en vacan-
ces. Leurs parents, M. et Mde de
Frezzi, ont loué, pour deux mois,
une maisonnette toute blanche, près
d'une petite rivière, où fleurissent
les nénuphars au calice d'argent,
au cœur d'or.

Levés régulièrement à six heu-
res, le frère et la sœur, assistent
chaque matin à la Sainte Messe, y
communient; après déjeuner, de-
voirs de vacances et lecture; et
puis, en chasse.

Quelle joie d'aller, la main dans
la main, le filet à papillons sur l'é-
paule, le long, des sentiers rouges
de framboises!

Malheureusement ce jeudi-là, pas
un seul papillon d'azur ou multi-
colore ne se montrait et les petits
chasseurs étaient sur le point de
rentrer bredouille au logis.

"Enfilons ce sentier, dit de
guerre lasse, Henriette. Au bout
de l'étang où viennent se désalté-
rer les papillons bleus."

Les voici arriver au bord de la
pièce d'eau, v'iel v'iel!

Les deux papillons ont beau dé-
ployer leurs ailes, s'élançant à droi-
te, tourner à gauche, faire de rapi-
des crochets, force leur est bien de
se laisser capturer...

Enfin les enfants s'arrêtent pour
reprandre haleine.

Ils se levaient, quand vint à passer
une petite fille vêtue de noir; son vi-
sage portait de récentes traces de
larmes; elle boitait.

"Qu'as-tu? demande Henriette
d'une voix émue.

"En revenant de porter le dîner
à papa qui moissonne là-bas dans
ce champ, répond la fillette, fixant
sur elle un regard douloureux, je
suis tombée et..."

"Pauvre petite Donne-nous ton
panier; nous t'accompagnerons.
Où demeures-tu?"

Sans attendre la réponse Jean
s'est emparé du panier, Henriette
offre son bras.

Chemain faisant, la conversation
s'établit. La petite raconte qu'elle
s'appelle Louise; l'an passé, elle a
perdu sa maman; elle demeure
seule avec son papa.

"Quelle âge as-tu? questionnent
ses petits compagnons.
— Dix ans.
— Et ta première Communion,
l'as-tu faite?
— Non.

Jean et Henriette pensent que la
petite villageoise est bien malheu-
reuse de ne point avoir encore fait
sa première Communion. Ils re-
prennent pleins de sollicitude:
— Pourquoi ne l'as-tu pas faite?
— Papa ne veut pas, répond
Louise subitement attristée.
— Et pourquoi ne veut-il pas?
Alors Louise fait ses confidences:
Avant la mort de sa pauvre maman

son père assistait à la Messe tous
les dimanches, c'est-à-dire à Pa-
ques, mais à présent, il ne veut
plus de la religion, même pour son
enfant.

"C'est notre voisine ajoute tout
bas la petite, qui est cause de ce'a.
— Comment?
— Oui, Elle a refusé de voir ma-
man qui avait la fièvre, et depuis,
papa dit que les dévots ne valent
rien."

Jean et Henriette échaugent un
regard. Leur petit cœur s'émeut de
l'insulte prodiguée si inconsidéré-
ment par le père de Louise. Ils
voudraient prouver à ce pauvre
homme que Dieu seul donne la
vraie charité. Comment faire?

Sur-le-champ leur résolution est
prise.

"Venez-tu, proposent-ils timide-
ment, que nous t'apprenions le ca-
téchisme?"

Louise accepte. Mais, pour l'in-
stant, la question n'est pas là. Son
pied la fait cruellement souffrir.

Arrivés dans la pauvre dentelle,
ses petits amis lui prodigent tous
les soins en leur pouvoir; ils ne se
retirent que sur la promesse de re-
venir bientôt.

En effet, les deux enfants revien-
nent chaque jour. Avec l'autorisa-
tion de leur parents, ils apportent
à Louise, retenue pendant une
quinzaine à la maison, par sa fou-
lure, des gâteaux, des fruits de
leur goûter, parfois de petits ca-
deaux utiles. Il disaient si aimab-
lement: "Prends! nous sommes si
heureux de te prouver notre amiti-
té!" — que la fillette, loin de se
sentir humiliée par ces dons, s'at-
tachait tous les jours davantage
aux généreux donateurs. Après
quelques minutes de causerie, la le-
çon de catéchisme commençait.
Jean, en sa qualité de futur apôtre,
était le maître; Henriette se faisait
le répétiteur.

A diverses reprises, Blaise Fa-
raud se trouva chez lui.

Ces jours-là on se contentait de
causer. Blaise, brave homme dans
le fond, recevait bien les enfants,
paraissant reconnaître de leur at-
tention. Peu à peu, à son insu, ses
idées se modifiant. Il les trouvait
vraiment très gentils ces petits, que
l'on disait si pieux! Quelquefois, il
se surprenait à désirer que sa petite
Louise leur ressemblât.

Louise, tenue éloigné de l'é-
glise, était souvent colère, déso-
bissante, paresseuse.

Août touchait à sa fin. Un soir,
Henriette tricotait, dans son jar-
din, un fichu pour sa petite amie,
quand elle s'entend appeler du de-
hors.

"Venez vite, vite! crie Louise
apparaissant hors d'haleine, papa
est bien mal, je crois qu'il va
mourir."
— Aussitôt toute la maisonnée
Suite à la quatrième page



DUNLOP TIRES

Ensure HIGH-MILEAGE—DOUBLE-LIFE

- 1. Dunlop leadership in Treadon is most manifest. Mileage records almost unbelievable are piling up all over Canada.
- 2. The Special Mileage-Making Process, which is the basis of our Fabric Tires, has made possible these records.
- 3. Perfect shape and balance, stronger side walls to resist curb and rut abuse, special wear-resisting anti-skid tread, etc., add the last touch to popularizing to the full a tire that has long stood in high favor.
- 4. Dunlop "Cords" made good from their inception.
- 5. These tires tempt motorists to expect more mileage, greater safety, larger amount of material, better carrying capacity—in short, bigger mileage; and that is the standard by which all Cord Tires are judged to-day.

Dunlop Tire & Rubber Goods Co., Limited
Head Office and Factories: TORONTO. Branches in Leading Cities.

Monsieur l'Acheteur d'Habits

N'oubliez pas que nous avons les habits tout faits de JOHN W. PECK CO. ainsi que leur ligne d'habits fait sur mesure. Cette compagnie est dans le commerce d'habits depuis 42 ans, et ils ont à leur emploi l'homme qui est reconnu comme le PREMIER DESSINATEUR du Canada. Les échantillons comprennent toutes les qualités depuis le palm beach jusqu'à worsteds les plus fins, dans un grand choix de patrons. La forme et la qualité sont garanties, et le coût n'est pas plus élevé que le prix demandé pour un habit ordinaire. Venez, et donnez-nous une commande d'essai, et vous serez convaincus.

Nous avons un assortiment complet de chapeaux casquettes et merceries pour hommes.

CARTER & YOUNG

Edifice J. W. HALL, près de l'Hôtel Royal

Université du Collège St-Joseph

CLOTURE DE L'ANNÉE ACADÉMIQUE
15 ET 16 JUIN 1922

PROGRAMME.

- Le 15 juin à 7.45 P.M.
- 1.- Ouverture. Orchestre.
 - 2.- Concours bilingue. Discussion: "Le gouvernement de Londres n'est aucunement responsable pour la dispersion des Acadiens." MM. Vincent, P. Doucet, Gérald C. Léger.
 - 3.- Chanson anglaise. MM. W. Bridgeo, L.A. Cunningham.
 - 4.- Concours bilingue, "La prohibition". MM. John Browne, William J. McBriarty, Néo Bourgeois.
 - 5.- Chanson. Orchestre.
 - 6.- Marceau choisi. Orchestre.
 - 7.- Sa Grandeur Monseigneur. E. A. LeBlanc, D.D.
 - 8.- Décision des deux débats.
- AVE MARIS STELLA DIEU SAUVE LE ROI
O CANADA

- Le 16 juin, à 9 heures, A.M.
- 1.- Ouverture. Orchestre.
 - 2.- Discours d'adieu (français). Vincent P. Doucet.
 - 3.- Discours d'adieu (anglais). Frederick C. Carney.
 - 4.- Marceau choisi. Orchestre.
 - 5.- Diplômes, degrés, prix spéciaux.
- AVE MARIS STELLA DIEU SAUVE LE ROI
O CANADA
- Bénédictio du très Saint Sacrement,
Chant du "Te Deum"
- CLASSE DE PHILOSOPHIE SENIOR.

Brown John, St John, N.B. Carney Frederick C. Oromocto, N. B. Cunningham L. Arthur, St John N. B. Doucet Vincent P. Richi boucton, N. B. Goguen Arcade, St Antoine, N. B. Hudon René, St Basil, N. B. Lavoie Wilfrid L. Moncton, N. B. Malouhney William, Belledune, N. B. Massé Azarias, Mont Laurier, P. Q. McBriarty William J. Rustica, I.P.E. Sutton J. Carl, Little Pabos P. Q. Whelley James D. St John N. B.

N.B. MM. Hudon et Massé n'ont pas passé tous les examens.

LISEZ NOS ANNONCES

SATISFACTION GARANTIE

Pour tous vos travaux de peinture, à l'intérieur et à l'extérieur, écrivez, téléphonez, ou venez me voir.

Satisfaction absolument garantie.

J. MEDERIC BOUCHARD
Peintre-décorateur
(Chez Elzéar Ouellette)

Rue Victoria, Edmundston, N. B.

Futurs Apotres

Suite de la troisième page
est sur pied. Un quart d'heure après M. et Mde de Frexis et leurs enfants pénétrèrent dans la chaumière où Blaise, pris d'une congestion râle.

Pauvre homme! ses yeux gonflés, sa bouche entr'ouverte, son visage au teint violacé effrayant, inspirèrent bien peu de confiance... — Louise se jette en sanglotant sur le corps de son père.

— Rien, néanmoins, ne fut épargné pour soulager le malade: si bien qu'une heure plus tard, le médecin pouvait donner quelque espoir. Mais l'âme?

Après quelques jours d'angoisses l'état de Blaise commença à s'améliorer.

Dire les prévenances, les soins touchants que lui prodiguèrent à l'envie les deux enfants est superflu.

Adieu les joyeuses parties de chasse, les courses folles sous les alisiers! La meilleure partie de leur récréation se passait auprès de Louissette et de son père.

— Quand communierai-je? demandait souvent celle-ci. Je n'ose en parler à papa, et j'ai si grand'faim du bon Jésus!

— Commencions une neuvaine à Notre-Dame du Saint-Rosaire, ventu? propose un matin Henriette, inspirée par son bon ange.

Louise accepte avec empressement. Et la croisée de *Ave Maria* commence; elle finira le 14 septembre, fête de l'Exaltation de la Sainte Croix.

— Peut-être, sera-ce pour aujourd'hui, se disaient, chaque matin, Henriette, et Jean arrivant à la chaumière. — Mais toujours rien!

— Victoire! victoire! crie enfin le cinquième jour, Louise, accourant à leur rencontre, papa a dit oui. Il est tout changé. Venez voir. Quel bonheur!

— Oh! raconte-nous cela, disent, avec un sourire ravi, les petits visiteurs.

Blaise se charge lui-même du récit. Il raconte que, depuis quelque temps, son cœur est travaillé par la grâce; enfin, il y a une heure environ, Notre-Dame du Saint-Rosaire lui a donné le dernier coup. Louissette fera sa première Communion privée le 14, c'est décidé.

Les trois enfants tombent à genoux pour remercier Marie, la mère de toutes grâces.

Le grand jour arrivé, Blaise, réconcilié avec Dieu, recevait sur sa couche démalade, la visite de Jésus Hostie. Louissette rayonnante de bonheur, communiait à côté de son père chéri.

A. Payret
(Annales de N.-D. du Cap)

Le meilleur Tonique
c'est
ELEXIR VIGOL.
En vente partout.

LE SOUSOIR DES PARENTS OMBRÉS A LEURS ENFANTS

Plus l'âme de vos fils et de vos filles est aujourd'hui exposée dans le monde, plus vous devez, chaque jour, les couvrir de votre bénédiction comme d'une égide: elle les protégera dans le combat de la vie. La bénédiction est le "sousoir" des parents chrétiens à leurs enfants.

Quand, avant de se retirer pour prendre leur repos, vos enfants s'approchent de vous, ne vous contentez pas de les embrasser, placez un moment votre main sur leur tête, et tracez du doigt la croix sur le front de chacun, ou silencieusement ou avec cette parole: (Dieu te bénisse mon enfant.)

Si la bénédiction des parents est bonne et profitable à celui qui la reçoit, n'est-elle pas grandement bienfaisante à celui qui la donne? Est-ce qu'elle ne leur imprime pas le respect d'eux-mêmes, en leur rappelant qu'ils sont les représentants de Dieu dans la famille?
(M. de Marie Reine des Coeurs.)

Un bon placement

Nous offrons aujourd'hui à notre clientèle une obligation 7%, 30 ans de la Nova-Scotia Tramway & Power Co.

Cette compagnie contrôle les Tramways et les services de gaz et d'électricité de la ville d'Halifax, une des plus anciennes villes du Canada.

Avec ses 60,000 de population, son port un des plus beaux du monde ses industries Halifax est considérée comme une des plus stables de nos municipalités canadiennes.

Ce titre comporte une obligation de toute sécurité et un rendement élevé. A notre point de vue, rien de plus avantageux n'a été offert récemment à l'épargne canadienne. Les coupons d'intérêt pouvant être encaissés au Canada ou à New-York, au choix du porteur, le rendement pourrait être considérablement augmenté par la hausse du dollar américain.

Nous croyons que cette valeur, mise en portefeuille pour quelque temps, aura une plus value appréciable et pourra toujours être négociée facilement.

Si ce placement vous intéresse, nous vous prions de nous téléphoner ou de téléphoner votre commande (à nos frais) car nous prévoyons que l'émission s'enlèvera rapidement.

Avec nos remerciements pour votre patronage, nous nous soucrivons,

Vos très dévoués,
SOCIÉTÉ GÉNÉRALE DU CANADA
H. O. LACHANCE,
Directeur-Gérant.

Pour informations s'adresser à l'Hon. J. E. Michaud.

Statistiques Vitales

MARS 1922

Sous District	N.	M.	D.
Albert	27	0	17
Carleton	50	12	20
Charlette	51	13	17
Fredericton	19	11	11
Gloucester	169	8	64
Kent	74	2	64
Kings	42	6	20
Mada-waska	108	4	25
Northumberland	95	10	48
Queens	18	1	13
Restigouche	99	6	32
St John	139	28	86
Sunbury	6	0	11
Victoria	43	7	19
Westmorland	156	31	65
York	63	6	40

Totals Mars 1922	1159	145	539
Totals Mars 1921	1009	192	500
Totals Mars 1920	1071	160	556

LIVRETS DE COMPTOIRS

Les meilleurs livrets de comptoir sont certainement les McCaskey.

Nous sommes les représentants de cette compagnie et nous vendons aussi le

McCaskey Cash Register

Cette nouvelle invention est certainement ce qu'il y a de mieux et coûte qu'une fraction du prix de tout autre "Cash Register" faisant le même travail.

Venez nous voir avant d'acheter ailleurs.

LA CIE D'IMPRIMERIE DU MADAWASKA, Ltée
EDMUNDSTON, N. B.

Ste-Rose du Dégele

A la mémoire de Madame Octave L'Italien.

Samedi, le 20 mai, avaient lieu les funérailles de Madame Octave L'Italien (née Sarah Dumont).

Bien des larmes furent versées sur la tombe de cette femme humble et charitable qui fut Madame L'Italien. Aussi, bien des années passeront, les fleurs plus d'une fois fleuriront et se faneront sur sa tombe, et sa famille et les pauvres qu'elle a toujours aimés auront encore pour elle une pensée de regret.

La levée du corps fut faite par le Rév. M. Gagnon, curé de Notre-Dame et Vicaire Forain.

M. Alex Dumont portait la croix. Les porteurs du corps étaient: MM. J.B. Dionne, A. Soucy, C. Lévesque, O. Trambly, J. Picard B. Dionne.

Mesdames A. Soucy, C. Lévesque, M. Ouellet, J. Picard, portaient les coins du poêle.

Non seulement l'église avait pour la circonstance, revêtu ses plus somptueuses parures, mais encore la cérémonie entière avait un caractère exceptionnellement religieux imposant.

Le service fut chanté par le Rév. M. Lajoie, Procureur de l'Évêché, assisté de M. l'abbé Desbiens, curé de Ste-Rose et M. l'abbé Desrosiers, son assistant comme Diacre et sous-Diacre.

Le soprano de la messe des morts harmonisée, fut exécuté par MM. L. Lafresuaye, J.W. Morel, J. Ouellet, P.L. Lajoie, le ténor par Mlle L. Bélanger, et l'alto par J.E. Morel.

Immédiatement après la levée du corps, M. L. Lafresuaye, de Rivière-du-Loup, chanta: "Plus près de toi, mon Dieu." puis succéda: "Le crucifix de Fauré" par Mlle L. Bélanger et M. J. E. Morel, ensuite "Vierge Sainte, de Missa" par M. J.W. Morel. Le Libéra comme une

immense plainte entre coupée de sanglots, termina la cérémonie.

Au chœur, on remarquait: M. l'abbé Gagnon, curé de Notre-Dame; M. l'abbé Pelletier, curé, de Ste-Eusèbe; M. l'abbé Rioux, curé de Packington, M. G. N. Gauvin, curé de Ste-Louis.

Le deuil était conduit par: MM. Alfred Octave, et Elzéar L'Italien ses fils; M. Jos Tremblay, son gendre; MM. J.W. et C.H. Morel, Jos Gabriel, Roméo, Raoul, Wilfrid, Elzéar L'Italien, Hector Tremblay, V. Beaulieu, ses petits-fils; M. Honoré Dumont, son beau frère; M. E. Bégin, Denis St-Onge, Gérard et Lionel Lavoie ses neveux.

La paroisse entière, ainsi qu'une foule de personnes venues de Rivière-du-Loup, Ste-Louis, Cabano, Notre-Dame, Packington, St-Jacques, Edmundston, avaient tenu à venir rendre un dernier hommage à cette femme de bien qui avait été leur amie.

Les offrandes de messes, bouquets spirituels, et télégrammes de sympathie qui ont été adressés à la famille de la défunte sont en trop grand nombre pour être spécifiés.

Mme L'Italien laisse pour pleurer sa petite, son époux, ainsi que sa fille, Mme Jos. Tremblay et ses trois fils MM. Alfred, Octave, et Elzéar L'Italien.

A ceux qui pleurent, à ceux qui souffrent, nous offrons nos plus profondes sympathies.

Propriété à vendre

Mme Fred Dayton offre à vendre une des belles propriétés de la ville, comprend la maison qui est très moderne, chauffée à l'eau chaude, une cave finie en ciment, des planchers en bois franc; le pavier est grand avec une court de tennis. La propriété comprend aussi un garage et une glacière.

MAVOR BROS. ORFÈVRES

ECONOMIE **CAPACITÉ**

AU-DELA DE 750.000 PERSONNES ONT ACHETE DES

AUTOMOBILES

DODGE BROS.

Touring \$1345.00 Roadster \$1,300.00

DEPUIS 4 ANS **POURQUOI?**

FIN D'AVOIR SATISFACTION PARFAIT

VENDES PAR **J. F. RICH & SONS**

PHONE 128-11 **EDMUNDSTON, N. B.**

CREDIBILITÉ **DURABILITÉ**

LE RÈGULATEUR DE LA SANTÉ DE LA FEMME
 LE RÈGULATEUR DE LA SANTÉ DE LA FEMME
 Du Doctor Joseph Lariviere.

MESDAMES:
 Connaissez-vous ce qu'est le Régulateur de la Santé de la Femme
 Du Dr. LARIVIERE.

Vous ne le connaissez pas si votre santé est mauvaise, si votre figure est pâle, jaune ou blafarde; vous ne le connaissez pas si vos yeux sont cernés de noir couleur plomb; vous ne le connaissez pas si vous ressentez des tiraillements et des fatigues dans le côté droit ou le côté gauche; vous ne le connaissez pas si vous ressentez des nausées et pertes d'appétit, avec palpitation du cœur, lassitude, débilité, pouls vite, épiderme chaud, hystérie, épuisement des forces corporelles, débilité nerveuse, mélancolie, etc., finalement vous ne le connaissez pas si vous n'avez pas essayé. En un mot, c'est l'ami des Dames, et l'ennemi irréconciliable de toutes leurs maladies. C'est le meilleur nerfin connu pour toutes les faiblesses des femmes, irrégularités et maladies des nerfs; c'est le meilleur purificateur du sang; tonique excitant l'appétit; c'est le meilleur régulateur du cœur, de l'estomac, du foie et des reins.

CERTIFICATS
 Ma femme a été guérie avec les trois bouteilles du "RÈGULATEUR DE LA SANTÉ DE LA FEMME," qu'elle vient d'achever. Les médecins l'avaient condamnée, elle était incapable de se lever et au bout d'une semaine elle pouvait rester debout, et après deux semaines elle faisait l'ouvrage de la maison.
 MICHEL HAINES, GORHAM, N. H.

J'achève de prendre la troisième bouteille du "Régulateur" et les douleurs que j'éprouvais dans le corps, les aines, l'estomac et les reins sont complètement disparues. Votre remède m'a guérie après avoir été condamnée par plusieurs médecins habiles, ainsi que ma famille et tout le village. Je recommande chaleureusement ce remède à toute femme atteinte du "BEAU MAL."
 DAME LOUIS DANIEL, MARVILLE, R. L., Boite 72.

Pour toutes informations, consultations, etc., adressez:
Le Dr. J. LARIVIERE Cie.
 Boston, Mass.

N. B.—Nous n'envoyons pas le "RÈGULATEUR" aux malades, privément, dans les centres où nous avons des agences; et là où il n'y a pas d'agence, nous n'envoyons pas plus de trois bouteilles à la fois, à \$1.00 la bouteille ou six bouteilles pour \$5.00. L'argent doit accompagner l'ordre.
 Défiiez-vous des pharmaciens ou des marchands qui vous diront qu'ils ont des remèdes ou emplâtres tout aussi bons que les miens. Ces misérables vous trompent et cherchent à faire plus de profit sur ce qu'ils veulent vous vendre.

Abonnez-vous au "Madawaska"

Feuilleton

Le Mystère de Valradour

Par M. Gouraud d'Ablancourt

22
 Il le regarda, si confiant, et il se livra dans le silence à un examen des poches de l'enfant. Il les visita une à une, il voulait s'assurer que rien de compromettant n'existait en dehors de ce qu'il savait. Sa conscience à lui et la propre sécurité du petit exigeaient cette précaution. Il ouvrit le portefeuille de René; il contenait une carte des rives de la Semois avec des points de repère marqués, une photographie de son père et de sa mère, et cent cinquante francs en billets. Hartmann prit cinquante francs et les changea en marks qu'il mit à la place. Ceci accompli, il eut l'esprit tranquille et finit par se coucher, lui aussi, en songeant encore:
 — Pourquoi les peuples se détestent-ils... puisque Dieu n'a créé que des frères, ses enfants, et que nous disons tous le même Pater?
 CHAPITRE XV
 EN FLANDRE GERMANIE
 Quand René s'éveilla, il aperçut près de lui son professeur équipé, prêt à partir, il est le geste charmant d'un enfant et tendit les bras.
 L'Allemand se pencha, embrassa le front du petit Français, son visage exprimait la tristesse:
 — dit:

tez rien. Passez sans voir, sans entendre et, notre frontière française, oubliez. Ne croyez pas faillir à votre patrie, ce n'est que la rançon de votre passage en ce pays ennemi qui ne l'a pas été pour vous.
 — Je vous le promets, Monsieur.
 — Maintenant, voici un sauf conduit, il est au nom de mon fils, dont vous avez l'âge. Mon frère gouverne la ville de Mézières, mais, s'il vous est possible, passez plutôt sans le voir. Il a le cœur moins français que moi.
 — Pourrais-je prendre un train bientôt?
 — Non. Ils sont tous réservés aux troupes, il n'y en aura un de voyageurs qu'à 10 heures ce soir.
 — Attendez une journée! Je ne puis perdre une journée. J'irai à pied, quelle est la distance?
 — Quarante trois kilomètres.
 — Un jeu!
 Il sauta du lit, serra encore la main du brave Hartmann et fit sa toilette en un instant, Mousson, auquel il fallait encore moins de temps s'étira paresseusement, ouvrit sa gueule rosée en une bruyante babilée et, assis sur sa queue, regarda son maître. Il semblait dire:
 — Et aujourd'hui, qu'est-ce que nous allons faire?
 Le professeur était parti. L'enfant descendit dans la rue. Sauf le propriétaire de la maison, il ne rencontra personne dans l'hôtel, les officiers étaient à leur poste. Il chercha une église, ce n'était pas difficile à trouver, l'ennemi ne les ayant pas interdites, mais combien triste était l'aspect de la pauvre ville!

Causeries sur l'Hygiène
 PAR LE DR H. PALARDY

Un vol in-16 de 352 pages, reliure pleine toile, \$1.50, avec supplément spécial sur l'hygiène sexuelle, réservé aux adultes \$ 0.25. Chez tous les libraires et chez l'auteur

Il existait des manuels d'hygiène publiés en France. Il en circule chez nous très nombreux parus aux États-Unis, en Angleterre ou ailleurs. Nous n'avions pas encore d'ouvrage de ce genre écrits en français, chez nous et pour nous. Les "Causeries" du Dr Hector Palardy viennent combler cette lacune et de façon à rendre accessible à tout le monde les notions d'hygiène qu'il est nécessaire de posséder. Ce n'est ni un livre de médecine indiquant la façon de reconnaître et de soigner les maladies, ni un cours aride et abstrait. C'est un exposé clair, vivant, intéressant, des conditions requises pour que l'organisme soit et demeure sain, c'est-à-dire entouré des circonstances favorables à la santé et libéré de ce qui peut la détruire ou l'altérer. Il est écrit de façon à pouvoir être lu en particulier ou employé dans l'enseignement.

L'ouvrage proprement dit comporte trente-trois causeries. Un supplément de trois causeries traite des questions spéciales qui ne conviennent pas à des lecteurs ou aux auditeurs trop jeunes. C'est pour quoi il a été édité à part et ne sera fourni que sur demande spéciale dûment justifiée.

Le volume, à peine paru, s'enlève déjà très rapidement. C'est un gros et d'ailleurs légitime succès en perspective.

Feu Mde Lagace

Madame Jos Lagacé de cette ville est décédée la semaine dernière après une longue et douloureuse maladie. Elle avait reçu avec beaucoup de piété les secours de l'église. Nous prions la famille de bien vouloir accepter nos sympathies les plus vives.

MAVOR BROS.
 Opticiens

Nouvelle émission
 7.20 %
 \$1,250,000
 D'OBLIGATIONS
NOVA SCOTIA TRAMWAYS & POWER CO.
 (Cie contrôlant les tramways, les services d'électricité et de gaz de la ville de Halifax)
 ECHEANCE : AVRIL 1952
 Intérêt à 7% payable semestriellement à Montréal, New York, Toronto et Halifax.
PRIX : 97 1/2 %, RAPPORTANT 7.20 %
 Nous recommandons ces obligations comme placement de tout repos.
 Détails et prospectus sur demande.
SOCIÉTÉ GÉNÉRALE DU CANADA
 NEVILLE BELLEAU, PRÉSIDENT
 H. O. LACHANCE, Directeur-gérant
 109, Côte de la Montagne, Québec
 Hon. J. E. MICHAUD, Edmundston, N. B.

Un Subside

Nous lisons dans le Hansard du 19 Mai que le gouvernement fédéral a accordé un subside à la Compagnie de Navigation de Gloucester Ltée, au montant de \$3,300,000. Nous sommes heureux de le constater, parce que l'année dernière le Bateau de cette Compagnie faisant le service entre les îles Misou, Shippagan et la terre ferme avait dû suspendre son service à

cause du manque de finances, laissant ainsi la population de ces deux îles sans aucune communication avec la terre ferme. Le bonus que le gouvernement vient d'accorder à cette Compagnie n'est certainement pas mal à propos, et nous espérons que l'on portera plus d'attention aux intérêts des habitants de ces îles à l'avenir. Ce subside aidera certainement beaucoup à cette compagnie, qui nous l'espérons continuera son service comme par le passé.

SIROP DE GOUDRON ET D'EXTRAIT DE FOIE DE MORUE DE Mathieu CASSE LA TOUX
 Gros flacons—En vente partout
 CIE J. L. MATHIEU, Prop. SHERBROOKE, P.Q.
 Fabricant aussi des Poudres Nerveuses de Mathieu, le meilleur remède contre les Maux de Tête, la Névralgie, et les Rhumes Fiévreux.
 A. E. Morris, Casier postal 443, Amherst N. S.
 Agent pour les Provinces Maritimes

de la voie, il y avait un épais massif de genévriers, René y vit un abri et s'installa dessous pour déjeuner. Il apercevait en contre-bas la Meuse. La Meuse qui, l'an dernier, avait coulé rouge!
 En haut de la côte, une automobile venait, elle avait une singulière allure en zigzags, frôlant les arbres, et soudain elle s'arrêta juste devant le garçon. Mousson se mit à aboyer. Un officier avait jailli brusquement par la portière, bième de colère et lançant des bordées d'ingures au mécanicien qui le regardait bêtement avec un sursaut. Celui-là exaspéré, finit par prendre le bras du conducteur et, le tirant avec violence, le jeta sur la route, l'autre y resta allongé:
 — Vrogne, misérable! Et rester là, en panne! Pressé comme je le suis!
 Il gesticulait, cognait le chauffeur inerte, endormi.
 Il se retourna vers ce chien harcelé et aperçut le jeune garçon. Rappelle donc ton chien, imbécile, qu'est-ce que tu fais là?
 — Je vous attendais, gouailla le petit Parisien amusé.
 L'Allemand lança un coup de pied à Mousson qui l'esquiva et revenant furieux sur René qui mangeait très calme:
 — Va me chercher un auto à Re-thel.
 — Allez-y plutôt; moi, je n'ai pas le temps.
 — Tu te moques de moi. Hein tu vas voir...
 René sauta sur le talus, Mousson montra ses dents splendides et inquiétantes.
 (A suivre)

troupes sans arrêt, mais quelles troupes!
 Ah! ce n'était plus le pas de parade. Des hommes se traouaient, épuisés, en lambeaux, toussant, courbés, si visiblement éreintés que la population les prenait en pitié, leur donnant quelque réconfort au passage.
 René passa:
 — Voilà nos adversaires! si c'est ceux-là qu'on envoie devant les nôtres!
 Ces malheureux tombaient de sommeil. Ils allèrent camper dans le cour de la gare où ils s'étendirent sur la terre gelée, anéantis.
 — Oh! la guerre! soupira le petit Français.
 Son chien grognait, plusieurs fois il dut le contenir.
 Il savait son chemin grâce à sa carte d'état-major et à sa boussole. Au faubourg, il acheta un pain—le pain noir allemand—et du jambon. À sa grande surprise, il trouva des marks dans sa poche... et comprit. Une envolée de reconnaissance ramena sa pensée vers son cher professeur.
 La route de la Meuse était déserte, le défilé des soldats et des pièces d'artillerie venait de Sedan. Il se lança d'un bon pas; c'était d'autant plus facile, que le temps, mis au sec, était superbe; une forte gelée avait rendu le chemin résistant un beau soleil brillait sur la campagne d'aspect étrange avec ses maisons bâties de matériaux pris au hasard, les toits couverts avec des vieilles boîtes de conserves, comme on en trouvait partout de vides. Ils avaient l'air d'argent. A un coude

'LE MADAWASKA'
Journal Hebdomadaire - EDMUNDSTON, N. B.

TARIF D'ABONNEMENTS - Payable strictement d'avance

Un an, CANADA	\$1.00	Un an, ETRANGER	\$1.50
Six mois	50c	Six mois	75c

NOTES LOCALES

Mme et Mlle Lynott d'Edmundston, qui étaient en voyage aux Etats Unis depuis près de deux mois, sont de retour après avoir visité les principales villes américaines, New York, Boston, Chicago, etc.

La construction du pont de la réserve des sauvages commencera, sous peu. M. J. E. Michaud, surintendant des ponts et à organiser une équipe d'hommes pour commencer l'ouvrage le plus tôt possible.

Examens des yeux gratuits chez Mavor Bros. Voyez l'enseigne dans nos vitrines.

L'hon. P. J. Veniot Ministre des Travaux Publics pour la Province était en ville cette semaine dans l'intérêt du parti Libéral.

Mlle Evelynne LeBlanc, organisatrice des Cercles de Fermières pour la province de Québec qui était en repos dans sa famille depuis deux mois, retournera continuer son ouvrage prochainement.

Laissez nous examiner votre vue Voyez l'enseigne dans les vitrines de Mavor Bros.

N'oubliez pas la grande Joute de Base-Ball qui aura lieu à Van Buren Dimanche le 11 juin, entre les Van Buren et Perth. Le club Perth aura le fameux Paynter dans la boîte. La joute sera des plus intéressantes. Le Docteur Fred Hebert, notre fameux 2ème but, sera sur l'alignement du club Van Buren.

Mr. J.B. Michaud, Surintendant

des ponts, nous assure que la construction du pont chez Johnny St-Onge dans le rang Patrie ville, commencera la semaine prochaine. Ce sera une bonne nouvelle pour les gens de St. Jacques, vu que ce pont était en très mauvais état depuis quelques années.

Prenez attention aux prix de Mavor Bros. Nous les avons baissés en proportion de la baisse de salaires.

Le Révérend Mr. M. Richard, du Lac Baker était en ville Mardi dernier. M. le Curé nous dit qu'il est à préparer la célébration de la Fête Nationale. Cette fête aura probablement lieu Dimanche le 20 Aout. La date officielle sera annoncée plus tard.

Donnez votre montre ou bijoux à Mavor Bros, pour réparages, Nous vous donnons un service prompt, et notre ouvrage témoigne par lui-même.

Mr. Tim. Boudreau, autrefois de cette ville et maintenant résidant à Rivière du Loup, était en ville cette semaine.

Mr. Le Docteur F. Nichol, médecin vétérinaire de Roberval est en ville actuellement.

Mr. Denis Chassé partira prochainement pour un voyage à Lewiston et Waterville Me., pour rendre visite à ses parents Il s'attend d'y passer une quinzaine de jours. Nous lui souhaitons un heureux voyage.

Les yeux examinés gratuitement chez Mavor Bros., pendant le mois de Juin. Faites faire du bon ouvrage à prix modérés.

CULTIVATEURS et Eleveurs d'Animaux

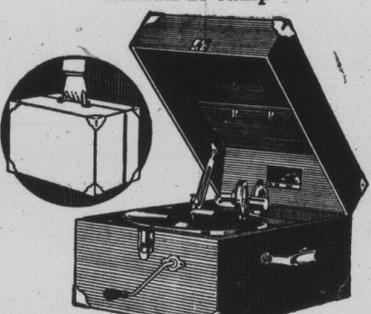
Essayez les remèdes français Enregistrés No. 99 Folio 25796

Regénérateur du Cheval
spécialement pour la gourme, le souffle et etc.

Regénérateur de l'espèce Bovine
Onguent rouge pour toute espèce Boiteries, Crapaud etc. Onguent noir pour blessures, cravasses. Le meilleur remède pour la picotte, mal de pieds des vaches, cravasses des trayons.

On demande des sous-agents s'adresser à
T. J. Martin, Edmundston, N. B.

Un supplément splendide à votre Attirail de Camp



Victrola No. 50

Ceci est la plus moderne création de la ligne des Victrolas. Juste ce qu'il faut pour la chambre privée, Clubs, Camps, et toute place où vous avez besoin de musique. Ce gramophone joue tout aussi fort qu'il n'importe quelle grosse machine, et vous donnera de la belle musique de danse.

Notre assortiment de Gramophones et records est au complet.

J. F. RICE & SONS
Distributeurs,
des produits **HIS MASTER VOICE**

CULTIVATEURS

Améliorez vos terres en faisant usage de charbon pulvérisé.

\$3.00 la tonne au char minimum 20 tonnes maximum 40 tonnes

F. O. B. Brookville

Freight : 3.40 la tonne Bellefleur, St-Leonard

Siegas, Quisibia, Green River

3.50 la tonne Edmundston, St-Basile

St-Hilaire, Baker Brook, Caron Brook

3.60 la tonne, Lac Baker sur les chemins de Fer Nationaux

Brookville Mfg. Co., Ltd.
BROOKVILLE, N. B.

Chez J. W. HALL



Vient d'arriver un char de Juments sans pareilles dans le pays, aussi un cheval "Percheron" reproducteur, importé de France.

Tous des chevaux choisis, pesant de 1300 à 1600 lbs.

Vous êtes invités à nous faire une visite.

J. W. HALL
EDMUNDSTON, N. B.

REFRIGERATEURS REFRIGERATEURS REFRIGERATEURS

OUF! Qu'il fait chaud, et rien pour conserver ces mets que vous êtes obligés de jeter parce qu'ils ne se conservent pas jusqu'au lendemain si vous n'avez pas un REFRIGERATEUR. Pensez à tout l'argent que vous perdez chaque jour.

Pensez à la satisfaction que vous aurez lorsque vous placerez votre beurre sur la table, et qu'il sera aussi ferme qu'en hiver.

Nous avons le plaisir de vous citer les prix suivants sur tout notre assortiment. Personne ne devrait se passer d'un REFRIGERATEUR, parce que nos prix viennent à toutes les bourses.

REFRIGERATEURS "DOMINION" \$13.75	REFRIGERATEURS "CHAMPION" \$30.50
" " " \$17.50	" " " \$45.00
" " " \$27.50	" " " \$55.00

Comme vous le constaterez, ces prix sont très raisonnables, et de plus nous vous donnerons un escompte de 10% pour du comptant.

Avez-vous été à la pêche ?

Nous avons un assortiment complet de cannes à pêcher, et nos prix sont corrects.

Canes en Acier TELESCOPES \$5.50	Autres cannes en Acier \$1.75
Canes en BAMBOU \$4.00	Canes en Acier entourées de SOIE \$9.50

Nous avons une belle ligne de Canes à pêcher se vendant à \$13.75 que nous aimerions vous montrer.

EPUISETTES (Landing Nets) \$4.50

SPECIAL CETTE SEMAINE
Petits lits pour les Camp, (Cot Bed) avec matelats tout laine, \$9.00 complet.
Le vrai lit pour coucher dehors.

J. F. RICE & SONS
Fournisseurs d'ameublements complets de maison
Téléphone 128-11 EDMUNDSTON, N. B.



POUR VOTRE TABLE DE TOILETTE

Vous avez besoin de notre crème à massage PARADIS, crème à visage JONTEEL, eau de toilette et Essences PARADIS, et poudre à visage JONTEEL. Un petit peu de rouge et de cosmétique JONTEEL vous sera de bon service. Nous avons tout ce qu'il vous faut pour votre toilette.

D. H. VANWART

Le meilleur Tonique c'est
ELEXIR VIGOL.
En vente partout.



CHAUSSURES DE BONNE QUALITE

Pourquoi achetez-vous des chaussures de qualité moyenne à hauts prix quand vous pouvez les avoir ici à bas prix et de la meilleure qualité. Les hommes distingués sont nos clients, parce que nous leur avons prouvé que nos chaussures sont bonnes pour l'usage, qu'elles paraissent bien, et coûtent moins cher.

Nous sommes les seuls agents pour les chaussures J. & T. Bell.

B. H. EARLE



Le nouveau McLaughlin Buick Quatre vit de la réputation de ses prédécesseurs.

Remplissant les promesses de bon service faites par les chars McLaughlin-Buick Quatre les années passées, le nouveau McLaughlin-Buick à quatre cylindres est favorablement regardé des automobilistes de partout.

Sous tous les rapports il reflète l'expérience et la connaissance acquises par les dessinateurs et manufacturiers des chars "McLaughlin-Buick Valve-in-Head" Quatre et Six depuis plusieurs années.

Master Sixes	Master Fours
22-44 Special Roadster \$1965.00	22-34 Special Roadster \$1340.00
22-45 Special Touring \$1995.00	22-35 Special Touring \$1375.00
22-46 Coupe \$2695.00	22-36 Coupe \$1895.00
22-47 Sedan \$3095.00	22-37 Sedan \$1995.00
22-48 4 Pass. Coupe \$2945.00	
22-49 Special 7 Pass. Touring \$3345.00	Tous les prix F.O.B. Oshawa, Ont.
22-50 7 Pass. Sedan \$3445.00	Taxe de vente chargée extra.

De meilleurs Chars sont construits - et McLaughlin les construit.

F.O. CREIGHTON, DISTRIBUTEUR WOODSTOCK, N. B.

Les nouveaux modèles de chars fermés et ouverts pour 1922 seront exposés au GARAGE FOURNIER et notre représentant se fera un plaisir de vous en faire la démonstration.

RAYMOND DEVOT, Agent pour St-Leonard

McLAUGHLIN-BUICK

CINQ SO...

La Cie d'...

Le D...

Le I... acclamati... compte de... grandes r... sité les co... Notre routes et... Acco... ingénieur... a fait une... considérab... Sur les ch... mes à l'ou... circuler à... boulevers... Nous de l'attent... surtout à...

Major...

Par u... triomphé... s'opposait... ont voté a... gouvernem... Tel q... qui ont vo... de l'Ontar... députés de... Le tar... tion. Les... diminués... imposée à...

Les mede... Nou...

On nous co... du Conseil de... giens de la P... Brunswick p... Parmi d'au... oct annuair... ciété des mé... pratiquer la... vices du Nou... médecins son... pour toute la... Le nomb... première vue... mais quand o... comme St. Je... derieton conti... bre, que plusi... ment de spéci... s'impose, c'es... considérables... et que certain... faire beaucoup... pour satisfaire... clientèle nomb... Nous avon... médecins qui... pratiquer au... donnent leu... Madawaska. C... A Edmundsto... Dr. P. H. Lape... Dr. A. M. Borne... Dr. Emile Sim... A St. Leonard... Dr. L. J. Violet... A St-Basile... Dr. A. E. Lagac... A Clair... Dr. P. G. Lajo... En plus de ces... médecins du c... qui ont le droi... té Canadien. C... A Van Buren... Dr. L. N. Albe... Dr. H. E. Ham... Dr. L. L. Théri... A Grand Isle... Dr. F. Faucher... A Fort Kent... Dr. A. J. Arch... Disons pour t... les docteurs d... Chapman, Guy... une grande part... dans notre cont...